



Pommier

N°06

08/04/2025



Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pommier –
Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
N°X du JJ/MM/AA »



Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur				
		Semaine n°14 (31/3 au 6/4)	Semaine n°15 (7/4 au 13/4)	
		Station de Secondigny	A partir du samedi 12 avril	
		Chancre à Nectria, botrytis et moniliose	Variétés précoces	
		Puceron cendré	Si foyers	
		Hoplocampe	Variétés en fleurs	
		Xylébore		
		Anthonomie	Variétés tardives	

- **Météorologie** : climat doux - averses successives annoncées à partir du samedi 12 avril.
- **Phénologie** : stade E (BBCH 57) à F₂ (BBCH 65).
- **Période de floraison** : arrêté relatif à la protection des abeilles.
- **Tavelure** : risque extrême.
- **Chancre à Nectria, botrytis de l'œil, moniliose** : risque sur les parcelles contaminées au stade floraison.
- **Feu bactérien** : phénologie et climat propices aux infections.
- **Puceron cendré** : développement des colonies - à surveiller.
- **Carpocapse** : pièges à poser le lundi 14 avril.
- **Chenilles défoliatrices et zeuzère** : à surveiller.
- **Hoplocampe** : premières captures - risque élevé en parcelles sensibles pour les variétés au stade F-F₂ (BBCH 61 à 65).
- **Xylébore** : vol en cours - surveiller les nouvelles attaques en parcelles sensibles.
- **Anthonomie du pommier** : risque terminé.
- **Prochain BSV** : mardi 15 avril 2025.

Météorologie

La semaine dernière, les températures étaient douces : elles se situaient 2 à 3°C au-dessus des normales (T°C moyenne de 13 à 14°C). **Une gelée blanche matinale a été enregistrée le mardi 8 avril**, avec des températures minimales oscillant entre -0,5 et -0,6°C. A l'inverse, les températures maximales étaient particulièrement élevées du vendredi 4 au lundi 7 avril (T°C maximale de 20 à 23°C). En nord Charente et en Vienne, une petite pluie est intervenue le mercredi 2 avril (1,2 à 3,2 mm). En Deux-Sèvres, la période pluvieuse s'est étalée sur deux jours : le mercredi 2 et le jeudi 3 avril (5 à 14 mm).

Cette semaine, les températures devraient rester douces (T°C moyenne de 13 à 14°C), sans risque de gel. Le climat prévu sera sec et ensoleillé. **Une longue période pluvieuse est annoncée à partir du samedi 12 avril** (à confirmer).

Phénologie

Pink Lady Rosyglow Inogo Zingy	F : première fleur (BBCH 61) F ₂ : pleine floraison (BBCH 65)
Gala Jazz Golden	E ₂ : les pétales forment un ballon creux (BBCH 59) F : première fleur (BBCH 61)
Belchard Canada HoneyCrunch	E : les sépales laissent voir les pétales (BBCH 57) E ₂ : les pétales forment un ballon creux (BBCH 59)



Stades phénologiques

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Avec la douceur actuelle, **la phénologie évolue vite et la sortie des feuilles a débuté**.

Depuis la semaine dernière, **la pollinisation se déroule dans de bonnes conditions** : le climat est favorable et les pollinisateurs sont présents en vergers.

Période de floraison

[L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques](#), abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 et est en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2022.

Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.

Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Une note d'information sur l'arrêté du 20 novembre 2021 est disponible sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles](#).

L'association de développement de l'apiculture en Nouvelle-Aquitaine (ADANA) a mis en ligne des fiches pratiques par culture pour comprendre et communiquer sur la réglementation « Abeilles et pollinisateurs » : voir la [Fiche « Vergers »](#).



Maladies

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ❶ Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- ❷ Projection d'ascospores.
- ❸ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
Mercredi 2 avril	97	62	1,2

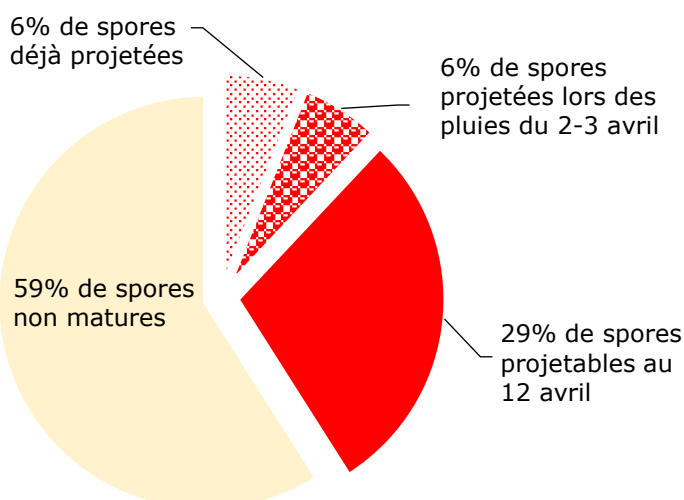
Sur les deux lots de feuilles, nous avons observé une **projection significative de spores** lors de la pluie enregistrée le mercredi 2 avril.

Paramétrage des modèles Tavelure (Biofix ou J0) :

Les premières projections de spores ont été détectées le **24 février**, mais la date du stade « pointe verte » (stade C : BBCH53) des variétés précoces du secteur nord Nouvelle-Aquitaine a été déterminée le **7 mars**. Nous avons retenu **la date du 7 mars comme Biofix** car, l'année dernière, les projections calculées par RIMpro s'arrêtaient plus précocement que celles du suivi biologique.

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Maturation et projections du modèle Inoki



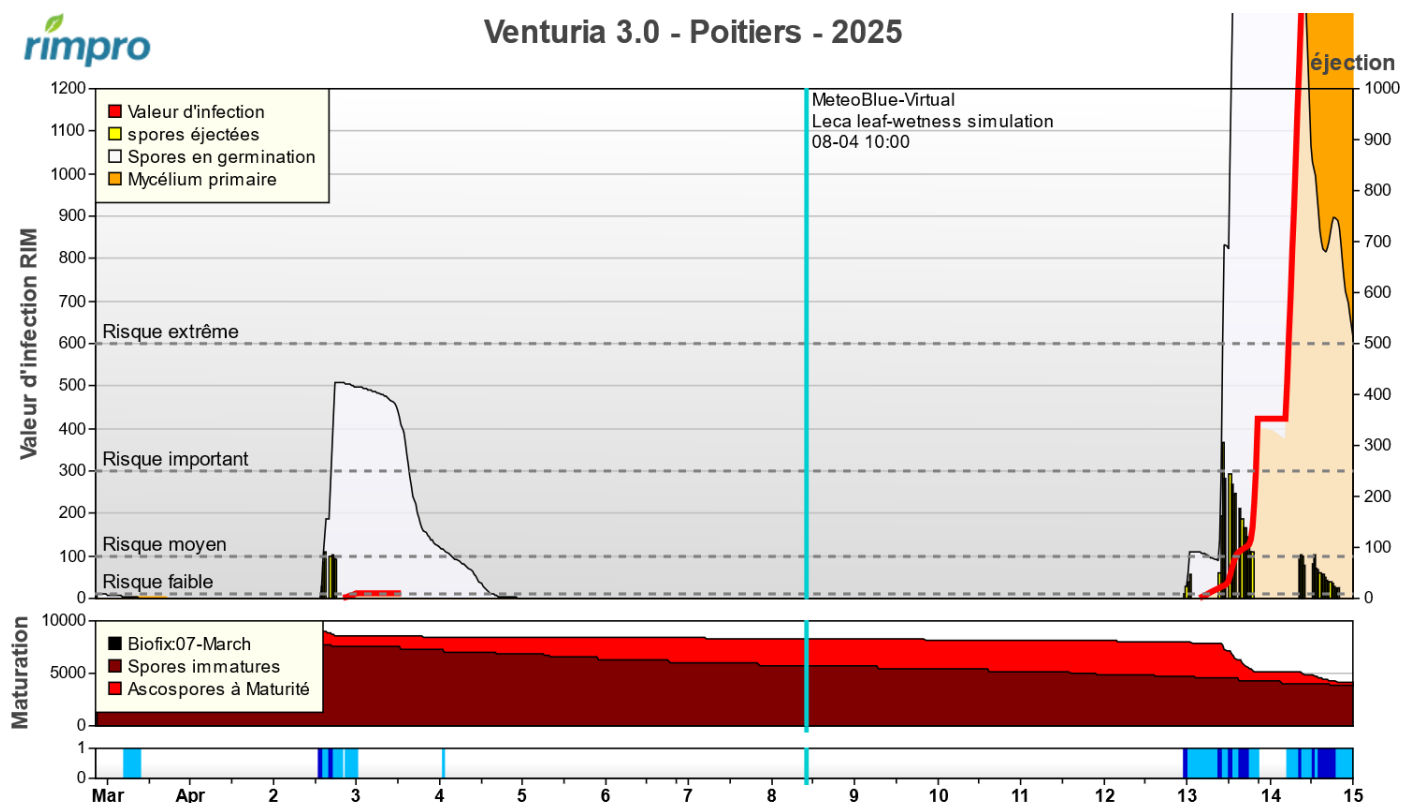
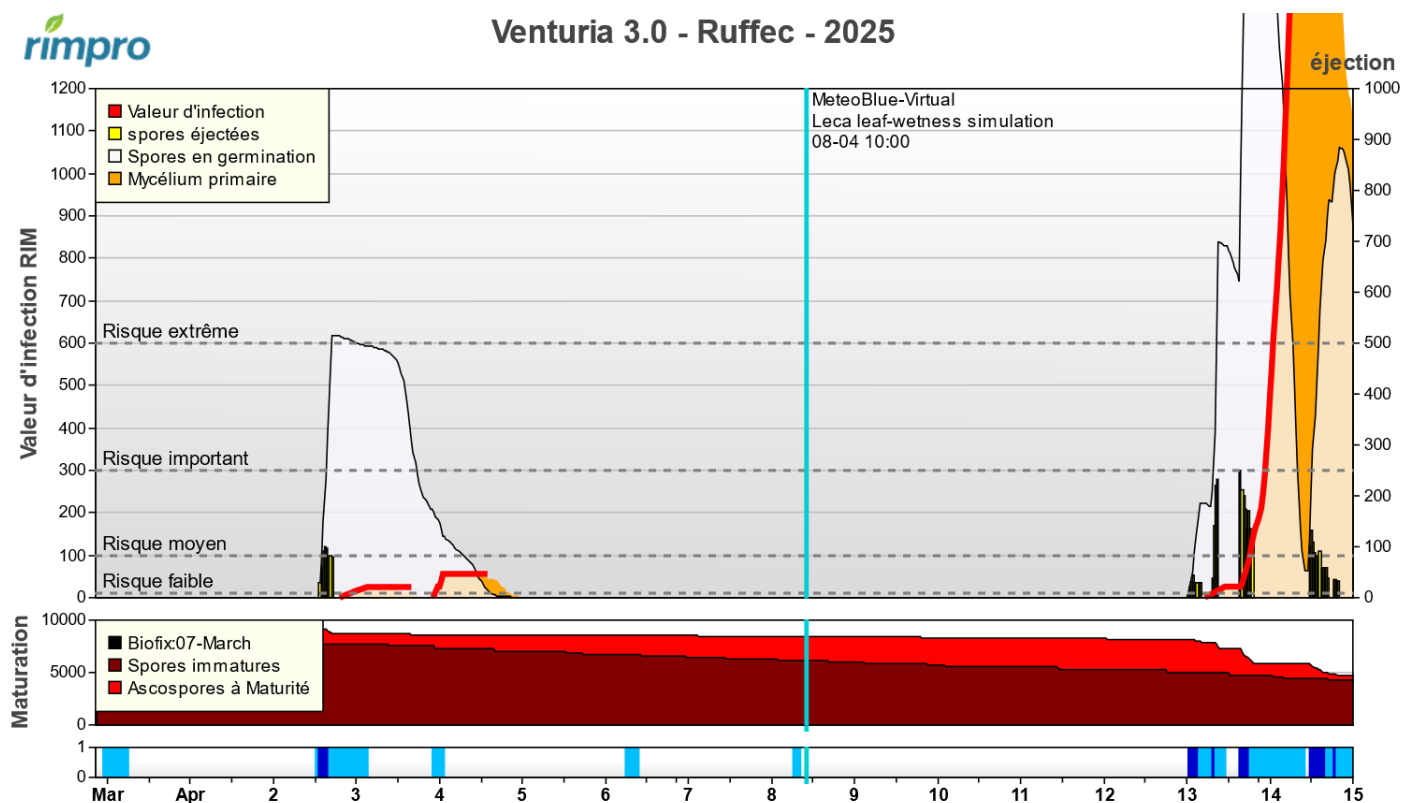
Le stock de spores projetables calculé par le modèle est très élevé : 27 à 34% de spores mûres au 12 avril.

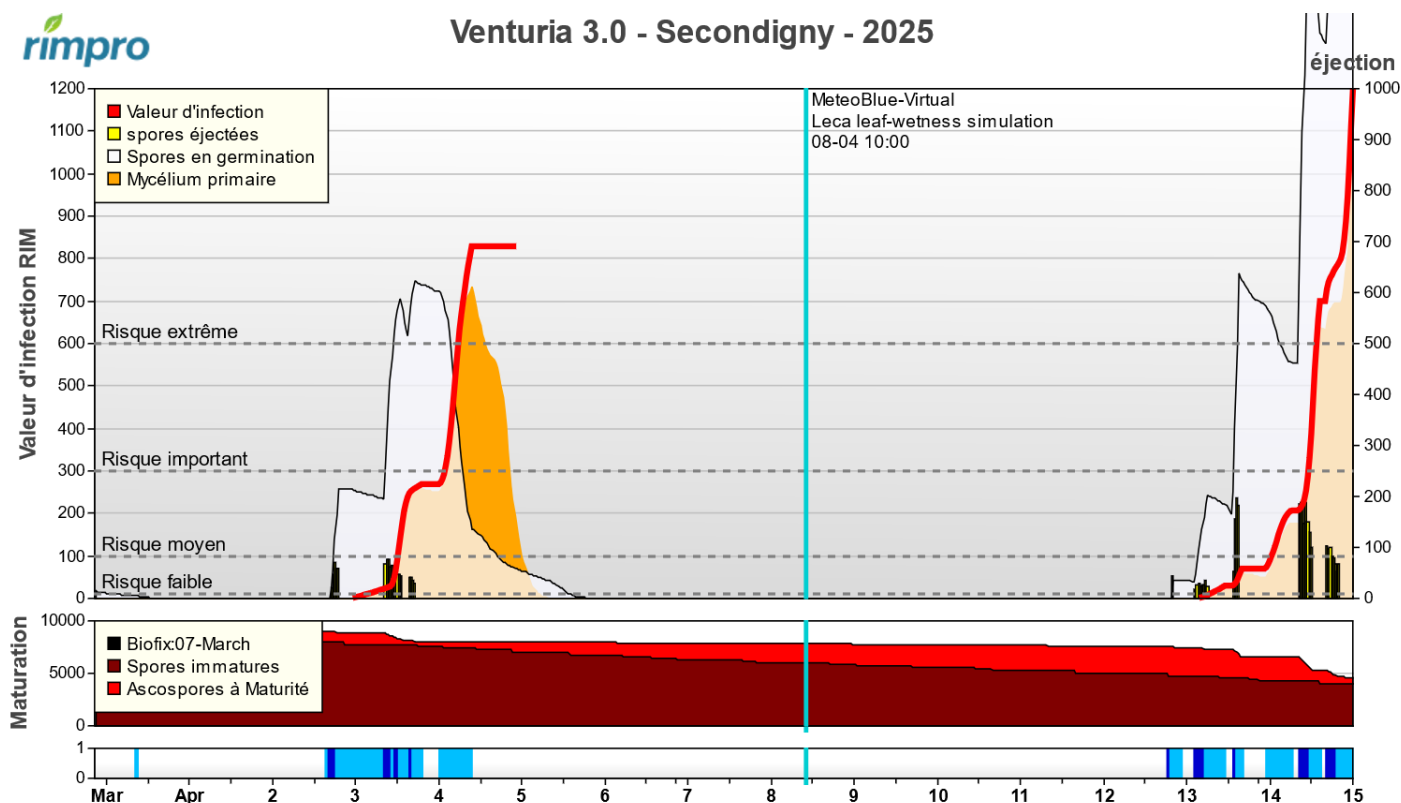
Le pic de maturité des périthèces est prévu cette semaine (2,5 à 6% de spores mûres par jour), ce qui signifie que le stock projetable se renouvelle très rapidement.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Paramétrage : le Biofix est fixé au 7 mars et les paramètres par défaut sont conservés.

Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Risque calculé la semaine dernière :

Du jeudi 3 au vendredi 4 avril, le risque a été **faible** à Ruffec (RIM = 56) et **extrême** à Secondigny (RIM = 829).

Contrairement aux prévisions du modèle la semaine dernière, le risque a été **faible** sur la station de Poitiers (RIM = 12).

Risque prévu cette semaine :

Avec les pluies successives annoncées en fin de semaine, le modèle prévoit de **fortes projections de spores** ainsi qu'un **risque extrême sur toutes les stations** : le RIM est de 2 350 à Ruffec, 3 088 à Poitiers et 1 193 à Secondigny !

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque très élevé est à prévoir lors des pluies successives annoncées à partir du samedi 12 avril :

- ① le stock de spores mûres est important et il se renouvelle rapidement (pic de maturité des périthèces),
- ② les températures prévues au moment des pluies seront douces (13 à 14°C) : les spores auront besoin d'une durée d'humectation moins longue pour germer (environ 11 heures),
- ③ le stade phénologique du pommier est actuellement très sensible à la maladie (floraison et sortie active de feuilles).

• Chancre à *Nectria* (*Neonectria ditissima*)

Éléments de biologie :

Les risques de contaminations débutent dès le stade B (BBCH 51) et sont continuels en période de pluie, du printemps au début de l'hiver. Les spores et conidies issues des chancres germent au niveau :

- des plaies sur la ramure et le tronc,
- des **fleurs**, de la pleine floraison (F₂ - BBCH 65) à la chute des pétales (G-H - BBCH 66 à 69).

Evaluation du risque

En vergers contaminés par le chancre, un risque élevé de contamination sera présent sur les variétés précoces cette semaine.

Méthodes alternatives :

En climat sec, il est conseillé de procéder au curetage et à la suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille. Les outils de taille doivent être désinfectés régulièrement. Les bois de taille et les débris de curetage doivent être sortis du verger et brûler si possible (selon la réglementation en vigueur) car leur broyage au sein de la parcelle ne ferait que disperser l'inoculum.

• Botrytis de l'œil (*Botrytis cinerea*)

Contexte :

En 2024, la pression de cette maladie a été plus importante comparativement aux années antérieures.

Éléments de biologie :

Ce champignon polyphage est à la fois un parasite latent et de blessure. Il se conserve dans les anfractuosités de l'écorce et **la contamination par les conidies peut avoir lieu à la floraison** ou après la récolte. Le champignon se maintient ensuite à l'état latent dans les organes infectés. Les symptômes s'expriment en été, sous la forme d'une tache brune au niveau de l'œil de la pomme. Il existe des variétés plus sensibles que d'autres : Braeburn, Gala, Idared, Pink Lady, Granny Smith, Rouges.

Des périodes pluvieuses prolongées au moment de la floraison et de la chute des pétales augmentent les risques de contaminations.

Evaluation du risque

Un risque élevé de contamination sera présent sur les variétés en fleurs lors des pluies annoncées en fin de semaine.

• Moniliose (*Monilinia laxa*)

Contexte :

Maladie habituellement ponctuelle sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, elle semble plus fréquente depuis 2023, notamment au sein des vergers biologiques.

Éléments de biologie :

Cette moniliose attaque les fleurs puis les rameaux, mais très rarement les fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc.

Dès la fin de l'hiver, des coussinets porteurs de conidies se forment sur les rameaux infectés. Au printemps, les spores germent sur les fleurs en présence d'eau. Les contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. Ces derniers deviennent cassants et tombent.



Moniliose sur bouquet floral

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

En vergers touchés par cette maladie, un fort risque de contamination existe sur les variétés en fleurs lors des pluies successives annoncées à partir du samedi 12 avril.

Méthodes alternatives :

Il est conseillé de supprimer les rameaux moniliés.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Éléments de biologie :

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les variétés telles que Antarès, Elstar, Honeycrunch, Jonagold et Idared sont moyennement à très sensibles à la maladie (Memento Protection fruitière intégrée 2006).

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes.

Observations du réseau :

Cette semaine, un observateur signale des **symptômes primaires sur la variété Pink Lady**.



Symptôme d'oïdium

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Les vergers présentant un risque « oïdium » doivent faire l'objet d'observations régulières afin d'estimer l'importance des bourgeons et pousses oïdiés.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Éléments de biologie :

La **période à risque débute avec la floraison** qui est un stade très sensible. Les plantes hôtes contaminées à proximité du verger (arbres fruitiers à pépins ou ornementaux, cotonéasters, pyracanthas, aubépines, sorbiers) constituent des réservoirs de bactéries. Les facteurs agronomiques jouent un rôle important avec la présence de fleurs secondaires, la vigueur des arbres et l'aspersion sur frondaison. Les variétés les plus sensibles sont Belchard, Idared, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Clochard, Fuji, etc.

Conditions climatiques favorables aux infections :

- Température maximale > à 24°C
ou
- Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
ou
- Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm

Evaluation du risque

Un risque de contamination sera présent cette semaine : les conditions climatiques seront favorables aux infections et le stade phénologique du pommier est actuellement sensible à la maladie (floraison et sortie de nouvelles feuilles).

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage.

- **Rugosité ou russeting**

Éléments de biologie :

La période de sensibilité à la rugosité débute au stade E-E₂ (BBCH 57-59) et s'achève 8 semaines plus tard. Des périodes froides et humides au moment de la floraison et jusqu'à la nouaison favorisent l'apparition de la rugosité.

Evaluation du risque

Les pluies annoncées en fin de semaine seront propices à cette maladie physiologique.

Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier**

Observations du réseau :

La plupart des fondatrices sont maintenant au stade adulte. Elles engendrent actuellement leurs descendants par parthénogénèse. Leur potentiel de multiplication est considérable, chaque fondatrice générant jusqu'à une centaine de larves.

À la suite d'une gestion spécifique contre ce ravageur, les pucerons sont le plus souvent absents des vergers.

Sur quelques parcelles, notamment celles conduites en agriculture biologique, les observateurs nous signalent des foyers ponctuels, souvent accompagnés de la présence des coccinelles adultes.

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Pour les parcelles sans foyer, des suivis réguliers en vergers sont conseillés.

Pour les parcelles présentant des foyers, le risque sera élevé cette semaine : les températures seront propices au développement des colonies et la pousse est active.



Un adulte et trois larves
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Méthodes alternatives :

Une vigueur importante des arbres est très favorable aux pucerons cendrés : il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille et une fertilisation raisonnées. L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires.

• Chenilles défoliatrices

Éléments de biologie :

Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- l'arpeuse se déplace en arceau ;
- la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- la tordeuse est vive et elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Observations du réseau :

En ce début de semaine, une ponte ainsi que des jeunes chenilles de la livrée des arbres (*Malacosoma neustria*) ont été notées (voir la photo ci-contre).

En parcelles témoins non traitées, les dégâts augmentent et peuvent atteindre 62% de bouquets floraux impactés. Les espèces observées majoritairement sont la chenille arpeuse **cheimatobie** (*Operophtera brumata*) et des **tordeuses**. En vergers de production, les dégâts sont ponctuels pour le moment.



Bombyx à livrée : ponte

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Les températures douces annoncées cette semaine seront favorables à l'activité des chenilles. Afin d'estimer les dégâts, il est conseillé de faire un contrôle visuel dans les parcelles touchées l'an dernier.

Seuil indicatif de risque : 5% d'organes atteints (comptage sur 500 bouquets floraux : 10 bouquets x 50 arbres).

• Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)

Éléments de biologie :

La première génération de la tordeuse orientale occasionne des dégâts sur les pousses du pommier tandis que les générations suivantes attaquent les pommes. Les attaques sur jeunes pousses seront visibles au mois de mai. Elles indiquent une pression de la tordeuse orientale pouvant être préjudiciable sur fruits.

Observations du réseau :

Les premières tordeuses ont été capturées le **25 mars** et le vol est en hausse cette semaine.

Risque de confusion :

Dans les pièges de la tordeuse orientale, il est possible de capturer d'autres espèces non cibles telles que les papillons *Epiblema* sp. et *Pammene* sp. (voir les photos ci-dessous).



Une tordeuse orientale entourée de papillons *Epiblema* sp.
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



***Pammene* sp. adulte**
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Réseau de piégeage :

Dans les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, **les pièges à phéromones sont à installer le lundi 14 avril.**

Méthodes alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpocapse, mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

Contexte :

Depuis plusieurs années, les dégâts sont plus fréquents en vergers conventionnels et en agriculture biologique.

Éléments de biologie :

Après émergence des papillons et accouplement en mai-juin, les œufs sont pondus par centaines dans les fentes de l'écorce. A la suite de l'éclosion, les chenilles pénètrent dans les jeunes pousses. En fin d'été, la chenille migre et pénètre plus loin dans les rameaux lignifiés. La chenille peut atteindre cinquante à soixante mm de long. Elle est jaunâtre avec des points noirs proéminents. Le cycle s'étale sur un ou deux ans (un an pour les éclosions les plus précoces).

Observations du réseau :

Sur une parcelle conventionnelle et une parcelle biologique, des dégâts de zeuzère ont été observés sur le tronc, mais aussi sur de jeunes rameaux (attaque de l'an dernier).



Dégât (sciure) sur rameau

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Les indices de présence sont l'accumulation d'excréments et de particules de bois qui sont rejetées par les trous d'entrée et le dessèchement des branches qui peuvent casser sous l'action du vent.

En vergers sensibles (jeunes plantations, parcelles en sur-greffage), il est conseillé de surveiller les attaques de zeuzère avant que la chenille ne pénètre dans les charpentières ou dans le tronc.

Il est également possible de suivre le vol de ce ravageur par la disposition de pièges delta comprenant des capsules de phéromone. Cette année, les pièges seront à disposer mi-mai.

Méthodes alternatives :

La chenille peut être supprimée soit en coupant la pousse contaminée de l'année, soit en enfilant un fil de fer dans la galerie située au niveau des rameaux et charpentières.

- **Hoplocampe du pommier** (*H. testudinea*)

Éléments de biologie :

Les larves de l'hoplocampe hivernent dans un cocon enfoui dans le sol. **Au printemps, les adultes apparaissent et sont attirés par la couleur blanche des fleurs.** Le vol s'échelonne sur une période d'un mois environ.

Au stade F-F₂ (BBCH 61 à 65), la femelle pond de 40 à 70 œufs sous l'épiderme du calice ou des sépales des fleurs.

Réseau de piégeage :

Sur notre réseau de 8 pièges, **le vol a débuté le 7 avril.** Si cela n'a pas déjà été réalisé, les pièges sont à disposer rapidement.

Seuil indicatif de risque : le seuil approximatif à partir duquel le risque de pontes est important est fixé à un total de 20 à 30 captures par piège depuis le début du vol.



Un hoplocampe du pommier observé dans une fleur

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Avec les températures douces annoncées, le vol devrait rapidement s'intensifier : **le risque est élevé en parcelles sensibles pour les variétés ayant atteint le stade F (BBCH 61).**

Méthodes alternatives :

Un piégeage massif peut être mis en place (60 à 150 pièges/ha). Il permet de capturer les adultes, et de limiter ainsi la ponte dans les fleurs. Une observatrice nous signale que les pièges en croix de type Rebell® sont plus efficaces que les assiettes blanches engluées. Selon l'IFPC (Institut Français des Productions Cidricoles), cette méthode peut diminuer de façon significative les dégâts d'hoplocampe dans des conditions de pression relativement faible (10% dans le témoin non traité).

Pensez à **retirer les pièges dès la chute des pétales** pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

Une ferme Dephy en Rhône-Alpes - Savoie a réalisé des essais combinant plusieurs pratiques permettant de réguler l'hoplocampe du pommier en agriculture biologique. Pour accéder à cet article, cliquez [ici](#).

- **Xylébore** (*Xyleborus dispar*)

Éléments de biologie :

Le vol des femelles s'étale du mois de février-mars à mai et s'effectue aux heures les plus chaudes de la journée (minimum 18°C). Après un forage dans de nouveaux pommiers, chaque femelle pond environ 40 œufs dans les galeries.

Evaluation du risque

Cette semaine, les températures annoncées seront favorables à l'émergence des femelles.

Il est important de détecter les nouvelles attaques, notamment sur les arbres affaiblis ou atteints de maladies telles que le chancre à *Nectria*. Les symptômes se repèrent par les écoulements de sève ou les petits trous de pénétration (2 mm de diamètre) souvent accompagnés de sciure fraîche, sur les branches et les troncs.

- **Anthonomie** (*Anthonomus pomorum*)

Observations du réseau :

Les premiers dégâts seront très bientôt visibles en vergers. Les fleurs ne s'épanouissent pas, brunissent et prennent l'aspect caractéristique d'un « clou de girofle » (voir la photo ci-contre). En enlevant les pétales desséchés, il est possible d'observer la larve à l'intérieur. Après une nymphose au sein de la fleur, le jeune adulte sortira, s'alimentera sur les feuilles du pommier avant d'entrer en diapause jusqu'à l'année prochaine.

Evaluation du risque

Le risque est terminé.

Seuil indicatif de risque : 10 adultes sur 100 battages (2 rameaux battus sur 50 arbres) ou 10% des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

- **Punaises phytophages**

Avec la douceur actuelle, les punaises commencent à sortir de leurs abris d'hivernation. Des punaises vertes (*Palomena prasina*) ont été comptabilisées la semaine dernière en vergers.

La punaise diabolique (*Halyomorpha halys*) est observée dans les maisons, garages ou autres abris, mais elle n'a pas été signalée en parcelles de pommiers pour le moment.

Evaluation du risque

Actuellement, les piqûres des punaises peuvent entraîner l'avortement des fleurs, mais le risque ne débutera que lorsque les fruits seront formés.

- **Rhynchites frugivores** (*Rhynchite bacchus*)

Éléments de biologie :

Les adultes apparaissent au début du printemps. Ils pratiquent des piqûres nutritionnelles dans les bourgeons, pousses, fleurs et jeunes fruits, provoquant leur chute ou leur déformation.

Observations du réseau :

Lors des battages, nous avons observé un rhynchite rouge au sein d'une parcelle biologique.

Evaluation du risque

Ce ravageur secondaire est à surveiller dans les parcelles touchées les années précédentes ou à proximité des zones boisées.



Bouton floral avec présence de la larve à l'intérieur
(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Punaise verte sur bouton floral
(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Rhynchite frugivore rouge
(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

• Hyponomeute du pommier (*Y. malinellus*)

Éléments de biologie :

Les chenilles sont tout d'abord mineuses dans les jeunes feuilles. Ensuite, elles confectionnent des nids, faciles à repérer. Elles rongent l'épiderme des feuilles et agrandissent progressivement leur nid.

Observations du réseau :

Nous observons les chenilles mineuses sur les feuilles (voir la photo ci-contre).



Deux jeunes chenilles débutant la confection d'un nid
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce ravageur secondaire ne représente généralement pas un risque pour le pommier.

Méthodes alternatives :

Afin d'éviter l'installation de ce ravageur au sein du verger, il est conseillé d'enlever les jeunes nids avant que ces derniers ne s'agrandissent.

Auxiliaires

En ce début de semaine, nous avons observé des **araignées**, des **syrphes adultes**, des **coccinelles adultes** et des **punaises prédatrices adultes** (*Deraeocoris lutescens*, *Orius* sp.), lesquelles s'alimentent de diverses proies : psylles, pucerons et acariens. La punaise *D. lutescens* peut également s'attaquer aux chenilles.

FOCUS Auxiliaires

A

Syrphes

Les syrphes appartiennent à l'ordre des Diptères et à la famille des Syrphidés. Il y en a environ 5000 espèces différentes. On reconnaît les principales espèces françaises grâce aux couleurs de leurs abdomens (noir et jaune) qui rappellent celles des guêpes, ou des abeilles. Elles ne possèdent pas de dards. En France, le syrphe ceinturé (*Episyrphus balteatus*) est l'espèce la plus présente et a une taille entre 8 et 12 mm.



Cycle biologique

Le développement des syrphes est fortement influencé par la température. Le développement larvaire dure une dizaine de jours alors que la durée de vie de cet insecte peut atteindre 3 ans.

Rôle(s) d'auxiliaire

Ce sont les larves du syrphé qui **consomment les pucerons**. Les syrphes pondent leurs œufs au sein de la colonie de pucerons. Naturellement présents dans le milieu, ils peuvent également être utilisés sous serre (lâcher inondatif). Les syrphes sont également des insectes **pollinisateurs**.

Période d'activité maximale entre juin et juillet. Hibernation au stade larvaire (pupe) ou adulte.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20857/Biocontrol-Syrphes>

Notes nationales biodiversité

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buissière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".